

# Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **14 (1906)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

visitté. En présence des nobles et très honorés Seig<sup>rs</sup> Collonel Sinner, moderne Baillif d'Orbe et d'Eschâ lens, Depraz Roman, ancien Baillif et des Soussignés, Lieutenant, Justicier et Secrétaire Ballival soussignés. Et comme il est dans un sac de paud cachetté on s'est contenté de vérifier tous les cachets, qui se sont bien trouvés tels qu'ils étoient dans la dernière visite, sçavoir celuy de Monseigneur L'ancien Ballif Depraz Roman, celuy de Mons<sup>r</sup> le Lieutenant, celuy de la Bourgeoisie, et celui du chatelain Mestrezat, ancien Secrétaire Ballival, auxquels le noble et très honoré Seig<sup>r</sup> Ballif et Collonel Sinner a adjouté le Sien et le dit argent a été fidèlement remis dans le même lieu où il étoit placé, et les Clefs de la Serrure et du Cadenat, retenue par le dit Seig<sup>r</sup>, ainsi que font foy les signatures cy bas, le dit jour 20<sup>e</sup> octobre 1730.

(Signés) SINNER ; DE PRAROMAN ; H. PANCHAUD ;  
MESTREZAT ; H. GOTTOFREY ; B. MESTREZAT.

---

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

---

Après de longs mois de vacance, la **Société d'histoire et d'archéologie de Genève** a recommencé ses séances.

Elle a entendu une intéressante communication de M. van Berchem sur *les cuivres damasquinés et les verres émaillés arabes*.

M. van Berchem s'est attaché surtout à montrer comment on arrive à dater ces différents objets ; c'est un travail très délicat et qui demande une connaissance approfondie de l'Orient.

Dans la séance du 23 novembre, M. Eugène de Budé a fait un récit complet de l'intéressant voyage que le célèbre théologien J.-A. Turretini fit en 1693, à l'âge de vingt-deux ans, en Angleterre et en France. C'est un tableau fidèle de la vie politique et littéraire de ces deux pays, et dans les lettres que Turretini adressait chaque semaine à ses parents, et dont le conférencier cite de nombreux passages, il donne de charmants détails sur ce dont il est le témoin curieux et intelligent. A Londres il est introduit auprès des souverains, mais il préfère de beaucoup aux conversations banales dont les princes usent d'habitude avec les personnes

qui leur sont présentées, l'entretien qu'il eut avec Newton. Il voit aussi St-Evremond, la Bastide, Fatio de Dullier, et tous les dignitaires de l'Eglise, entr'autres Burnet, qui lui rend largement l'hospitalité qu'il avait reçue autrefois à Genève, dans la maison Turretini.

A Paris, Turretini voit l'académicien Pavillon-Stoppa qui avait la spécialité de rendre des services aux Genevois en passage. Il assiste aux solennités académiques — à la réception de Bignon, de La Bruyère, de La Loubère.

Turretini fait une très jolie description des châteaux qu'il visite dans ses excursions aux environs de Paris, ainsi que des musées et des bibliothèques publiques et privées.

Les dernières lettres de Turretini sont pleines de détails navrants sur la misère qui règne à Paris et la disette qui en est la cause. Il s'étend aussi sur les guerres qui désolent l'Europe.

Le jeune voyageur rentra à Genève à la fin de l'année, heureux de revoir les siens et chargé d'un riche bagage de connaissances utiles et de beaux souvenirs.

M. le professeur Borgeaud remercie le conférencier et l'engage à publier un jour cette correspondance de Turretini, qui jette un jour nouveau sur les rapports de l'Angleterre et de Genève à la fin du dix-septième siècle.

La séance s'est terminée par une communication archéologique de M. Camille Martin sur les dalles du temple de St-Pierre.

\*. La **Société d'histoire du canton de Fribourg** a repris ses travaux et ses traditionnelles séances d'hiver. A sa première réunion, elle a entendu trois communications.

M. François REICHLÉN parle d'abord de l'amphithéâtre de Vinonza (Windisch en Argovie) et du résultat des fouilles de ces quatre dernières années. Grâce aux plans qu'il fait circuler, on se rend facilement compte de la forme et des dimensions de l'ancien amphithéâtre découvert au *Bærlisbrug* et en partie reconstitué comme il était il y a dix-neuf siècles.

Le P. Bernard FLEURY, Cordelier, lit un travail sur la fondation et la suppression du couvent des Cordeliers de Grandson. Les premiers couvents de Franciscains fondés en Suisse furent ceux de Locarno et Lugano, avant 1230, rattachés à la province de Milan et à la custodie de Côme. Dans la Suisse française, quatre couvents, ceux de Genève, Lausanne, Nyon et Grandson se rattachaient à la province de Bourgogne et à la custodie de Lausanne ; ceux de la Suisse allemande, au nombre de neuf, soit ceux de Bâle, Zurich, Schaffhouse, Lucerne, Berne, Fribourg, Soleure,

Berthoud et Kœnigsfelden, faisaient partie de la province de Haute-Allemagne et des custodies de Bâle et du lac de Constance. Presque tous furent bâtis au XIII<sup>e</sup> siècle.

Le Bullaire franciscain, dont le P. Eubel vient de publier le septième volume, renferme plusieurs bulles relatives à la communauté franciscaine de Grandson. Un premier couvent fut fondé dans les environs, sur les bords de l'Iserne (Arnon), en 1289, par le célèbre chevalier Othon I<sup>er</sup> de Grandson. Mais il semble n'avoir subsisté que peu de temps ; en 1308, le 1<sup>er</sup> août, le même Othon créa, avec la permission du pape Clément V, à Grandson même, un autre couvent qui reçut de Rome diverses indulgences et divers privilèges. Après 250 ans d'existence environ, ce monastère fut supprimé, en 1554, lorsque le *plus* introduisit la Réforme à Grandson. Les religieux obtinrent la permission de venir se fixer au couvent de Fribourg ; ils y introduisirent la langue française et firent bientôt nommer un gardien *welsche*. Leur nombre était cependant très restreint. Ils avaient apporté avec eux divers ornements, des reliques précieuses, un remarquable et très ancien manuscrit relatif à la famille de Grandson, mais que le couvent actuel ne possède plus ; ils avaient amené aussi la cloche du couvent ; elle fut cédée plus tard aux Augustins, où elle se trouve encore.

M. le professeur DUCREST communique ensuite quelques lettres adressées entre les années 1637 et 1647, par des Suisses habitant la France, à un prélat gruérien, dom François Bifrare, de Crésuz, docteur en théologie, ancien professeur à Avignon, protonotaire apostolique, prieur de Broc. L'une était écrite par un certain Jacques Clerc, étudiant à Avignon ; elle donne divers détails sur les dévastations des Espagnols en Languedoc (c'était la guerre de Trente Ans). Deux autres lettres nous font connaître sept ou huit ressortissants du val de Charmey, qui étaient à cette époque soldats dans la garde royale de France ou *Suisses* chez des princes ou de hauts personnages de la cour. Ces lettres se trouvent aux archives de Crésuz.

Lecture fut faite aussi de deux documents provenant des archives communales de Villeneuve (Broye), l'un relatif à un grand éboulement qui, en 1804, détruisit les bains du Lac Noir ; et l'autre, aux ingénieurs français envoyés chez nous par Napoléon I<sup>er</sup>, pour dresser une grande carte de la Suisse, en 1806.

\* \* L'archéologie a fait dernièrement une perte sensible par la mort de **M. Jules Simon, architecte** cantonal vaudois.

La cause de nos monuments historiques avait en M. Jules Simon un défenseur ardent ; la Cathédrale de Lausanne, en particulier,

comptait parmi ses plus chères affections. Cet édifice avait encore fait l'objet d'un travail que le défunt présenta à la séance de décembre de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

M. Jules Simon laisse le souvenir d'un homme de grande culture, un artiste dans sa profession, d'un fonctionnaire affable, et d'un Vaudois qui aimait ardemment son pays.

\* \* La société *Pro Aventico* fait cet hiver une campagne de fouilles très fructueuse et très intéressante. Laissant de côté le théâtre et le mur d'enceinte, elle a commencé à étudier divers terrains particuliers du côté nord de la ville. Un des premiers objets trouvés est un hypocauste dont l'originalité — unique à Avenches — consiste dans le fait qu'il est recouvert d'une mosaïque. De grandes et remarquables amphores sont apparues plus tard aux Conches-Dessous. Une des plus remarquables a malheureusement pris la route de Berne, par la faute du propriétaire du sol. La campagne de fouilles, qui a du reste déjà fourni bien d'autres objets, s'annonce donc très bien. Il en résultera, il faut l'espérer, une recrudescence d'intérêt de la part du public pour tout ce qui concerne Aventicum et le *Pro Aventico*.

Les visiteurs de la vieille cité romaine auront maintenant à leur disposition pour les renseigner d'une manière aussi intéressante que complète et pratique le nouveau guide d'*Aventicum* que l'infatigable M. Eug. Secrétan a publié dernièrement. Jusqu'ici, celui qui voulait étudier un peu le musée devait se servir du *Guide illustré du musée d'Avenches*, du regretté Emile Dunand, œuvre savante s'il en fut, mais trop longue à consulter pour la plus grande partie du public. M. Secrétan a rendu un grand service à ce dernier en consacrant vingt-cinq pages de son ouvrage à une « Visite au Musée ». C'est largement suffisant pour la plupart des excursionnistes. M. Secrétan a du reste retouché et mis au point les autres parties de cette édition nouvelle de son ouvrage : « Notice historique et guide sur le terrain ». Il y a ajouté un plan complet du territoire de la ville romaine et une carte de la région. Cet ouvrage obtiendra certainement ainsi le plus légitime succès.

\* \* Parmi les ouvrages historiques qui ont paru en 1905, nous ne voulons pas manquer de signaler à nos lecteurs les **Annales d'Estavayer**, publiées par notre collaborateur, M. l'abbé F. Brülhart, curé de Font, d'après le volumineux manuscrit inédit du chanoine Philippe Grangier <sup>1</sup>. C'est un fort volume illustré d'une manière

<sup>1</sup> D'après le manuscrit de D.-Jac.-Philippe Grangier, chanoine d'Estavayer (1743-1817). Edités par M. E. Grangier, rédigés et annotés par M. l'abbé Brülhart. Estavayer. Impr. Butty et C<sup>e</sup>.

très soignée, qui renferme non seulement l'histoire d'Estavayer, mais aussi et surtout un nombre considérable de renseignements nouveaux ou très peu connus sur le Pays de Vaud, spécialement à l'époque de Savoie. Il rectifie certaines erreurs — voir par exemple la prise d'Estavayer par les Suisses en 1475 — et donne une quantité de détails nouveaux sur les Etats de Vaud à Moudon et ailleurs, cela toujours en se bornant à résumer des documents d'archives, dont un grand nombre ont été détruits par les *Bourla-Papey* en 1802, alors que Philippe Grangier avait déjà, heureusement, terminé son travail. Les *Annales d'Estavayer* seront lues avec plaisir et consultées avec fruit par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Pays de Vaud aux époques de Savoie et de Berne.

\* A peine née, la **Norvège** nouvelle a déjà ses historiens. \*\* Parmi eux, M. René Claparède a réuni en un volume (Genève et Paris, Atar et Fischbacher) quelques articles parus dans le *Journal de Genève*, complétés et mis au point. Cet ouvrage, écrit avec impartialité, donne sur la crise toute récente des aperçus variés et originaux.

\* Le quatorzième fascicule du **Dictionnaire géographique de la Suisse** contient comme articles les plus remarquables : *Santis*, avec de nombreux profils géologiques, *Saint-Bernard*, *Saint-Gall* canton (30 pages), *Saint-Gall* abbaye, *Saint-Gall* ville, avec d'excellentes cartes, *Saint-Gothard*. Le tout est richement illustré et continue l'excellente tradition des fascicules déjà parus (Neuchâtel, Attinger frères).

\* M. H. Denkinger-Rod vient de publier (Genève, Atar) une **Histoire populaire du canton de Genève** avec préface de Henry Fazy, index de Fréd. Gardy et illustrations de H. van Muyden et H. A. Pellegrini. Œuvre bien ordonnée et bien écrite, d'une exécution typographique irréprochable ; illustration somptueuse. Il y avait longtemps qu'une histoire de Genève était attendue. Ce volume arrive à son heure et comble une lacune que déplorait tous ceux qu'intéressent les annales de la cité de Calvin.

\* **Schloss Chillon**, Album und historische Notizen für Besucher des Schlosses (Lausanne, Buchdruckerei Pache-Varidel et C<sup>ie</sup>). Voilà un guide parfait, court et précis, dû à la plume de M. A. Næf, pourvu d'illustrations et de schémas. A recommander à tous les visiteurs de langue allemande.

